

Pierre en suivant le pas du souverain monarque

085_01_2021_0562
JPB-EA-08193
089**

**1 Pierre en suivant le pas du souverain monarque
D'un pêcheur de poisson devient d'homme pêcheur
Et d'un vil matelot qui conduit une barque
Le pilote et le chef du vaisseau du Seigneur
Du vaisseau
Du vaisseau du Seigneur**

**2 Il tient les clefs du ciel de la main du Messie
Et le long de la mer le prévint et l'élut
C'est lui qu'il peut lier et c'est lui qui délie
Qui ne suit ce pasteur n'aura point de Salut**

**3 Mais laissons maintenant tant de prérogatives
D'un apôtre si saint qu'on révère en tout lieu
Chantons les pleurs amers et les forces d'eau vive
Que son coeur pénitent fait couler de ses yeux**

**4 Jésus prédit le soir de la Cène dernière
Que les siens cette nuit lui manqueraient de foi
Pierre répond alors d'une voix prompte et fière
Il tiendra toujours bon presumant trop de soi**

5 Sachez Seigneur dit-il qu'encore que tous les autres
Fussent scandalisés je ne le serai point
Je vous suivrai partout comme le chef des Apôtres
Fallût-il par la mort Jésus vous être joint

**6 Le Seigneur lui répond devant que le coq chante
Tu m'abandonneras m'ayant nié trois fois
A ces mot surprenant le troupeau s'épouvante
Et Jésus sort soudain pour penser à la Croix**

7 Pierre au jardin s'endort son beau maître l'éveille
Et va s'offrir lui-même au pouvoir des soldats
Judas vient on le prend Pierre faisant merveille
Scie l'oreille à Malchus et son cœur ne crains pas

8 Mais en suivant Jésus il sent naître la crainte
Puis il avance encore animé par l'amour
Et la peur lui donnant une plus forte atteinte
Il tremble tout de bon s'approchant de la cour

**9 Sitôt qu'il met le pied au palais de Caïphe
Il méconnaît Jésus il lui tourne le dos
Une servante alors portière du pontife
Le voit près du foyer et lui tient ce propos**

**10 N'es-tu point de ceux-là qui sont sous la conduite
De ce grand criminel que tu suis pas à pas
Pierre ne pouvant plus recourir à la fuite
Lui répond lâchement je ne le connais pas**

**11 Il profère trois fois cet horrible blasphème
Ajoutant le serment à l'infidélité
Et bien loin de rentrer sur le champ en soi-même
Il est encore au feu quand le coq a chanté**

**12 Après le chant du coq Jésus regarde Pierre
Qui de ce seul regard est vivement touché
Ce regard amoureux brisant ce coeur de Pierre
Le dispose à sortir pour pleurer son péché**

13 Par ce regard puissant Jésus semble lui dire
Ah Pierre depuis quand ne me connais-tu pas
Ton infidélité m'est un plus dur martyre
Que les coups les mépris les affronts les crachats

14 N'as-tu pas contesté me rendant témoignage
Que j'étais le vrai Christ le fils du Dieu vivant
N'as-tu pas par ma main échappé du naufrage
Quand les flots t'étonnaient agités par le vent

**15 Où sont les beaux serments de cet homme indomptable
Qu'est ton zèle indiscret au besoin devenu
N'es-tu pas un menteur suis-je pas véritable
Pierre je l'avais dit je t'avais bien connu**

16 Où sont tous mes bienfaits et les belles promesses
Qu'en défiant la mort tu faisais depuis peu
Toi seul plus que les Juifs m'accable de tristesse
Tant je trouve inhumain ton cruel désaveu

17 Assis à ce foyer en perdis ma lumière
Ton coeur s'est rendu froid à l'entour des brasiers
Lâche portier du Ciel craignant une portière
A m'attacher en croix tu te mets des premiers

18 Je t'avais appelé pierre fondamentale
Mais de ta fermeté je vois bientôt le bout
L'excès de mon amour t'a causé du scandale
Et tu quittes celui pour qui tu quittas tout

**19 Quoi Pierre fallait-il rendre sitôt les armes
Fallait-il sans combat me renier ainsi
Ingrat va loin de moi va répandre des larmes
Sur l'horrible péché dont ton coeur est noirci**

20 Pierre sort il s'en va chercher la solitude
Son esprit travaillé de tristesse et d'ennuis

Il sent si vivement sa noire ingratitude
Qu'il en veut fondre en pleurs et les jours et les nuits

21 Son parjure effronté sa noire perfidie
Le poursuivant partout partout le fait souffrir
Son âme lui paraît toujours plus enlaidie
Il s'obstine à pleurer jusqu'à point d'en mourir

22 Lorsqu'il entend le coq il gémit il lamente
Son cœur est déchiré par un remord cuisant
S'il est auprès du feu il voit une servante
Il tremble et son forfait à ses yeux est présent

23 Mais de tous les objets c'est son aimable Maître
Qui cause dans son cœur le plus rude tourment
Il se croit mille fois plus ingrat que le traître
Qui pour trente deniers l'a trahi lâchement

24 Il pâlit il frémit il est couvert de honte
Lorsqu'il voudrait aller embrasser ses genoux
Il faut quatre ou cinq pas mais la peur le surmonte
Il se sert de ses pleurs pour calmer son courroux

25 Pierre en ce triste état attend d'un esprit ferme
Une prochaine mort il meurt à tout moment
Mais Dieu qui de ses ans tient en sa main le terme
Veut qu'il soit le miroir des parfaits pénitents

**26 Pêcheur Pierre est tombé lui qui bravait l'orage
Lui qui passait les mers sans craindre aucun écueil
Le Seigneur a permis qu'il ait fait ce naufrage
Pour chasser de son coeur le démon de l'orgueil**

**27 Dans ce péché Dieu veut que le chef compatisse
Aux membres qui suivront son infidélité
Et que l'homme ignorant faible ou plein de malice
Se jetant à ses pieds n'en soit point rebuté**

28 Les cèdres du Liban sont abattus par terre
On voit dans un clin d'œil les colonnes à bas
Crains pécheur crains partout car tout te fait la guerre
Garde-toi de l'orgueil parmi tous tes combats

**29 Recours aux yeux de Dieu source de tout remède
Et pousse des sanglots du profond de ton cœur
Car Dieu te fait sentir ses bontés et son aide
S'il te voit humble doux et percé de douleur**

**30 Notre Saint a lavé la faute avec la peine
Du triple reniement qu'il pleurait tous les jours
Fais de l'eau de tes pleurs une vive fontaine
Et si Dieu t'a lavé tiens-toi net pour toujours**

Chanté par Yvonne Cuvier, MC-PS, Saint-Pirtr-en-Port, **QR code 1** et OPCI-RADdO 085_01_2018_0512, **Timbre**, selon le recueil de 1733 : *Ah ne me flatte plus, vous voyez que j'expire*

La chanteuse suit le texte imprimé vers 1930 sur une feuille volante de la paroisse de Saint-Pierre-en-Port.

Structure narrative type : Crlt *non réf.* ; C.L. *non réf.* ; JPB-EA-08193 *Saint-Pierre pleurant*

Première occurrence attestée : *Nouvelle édition des cantiques de l'âme dévote*, L. Durant =, Vve Audran, rue d'Estrées, Rennes, 1733, p.64-72.

Histoire : ce cantique était chanté lors de la Saint Pierre des marins à Saint-Pierre-en-Port. Les paroles sont de Laurent Durand, prêtre de Toulon, auteur en 1678 d'un gros recueil de cantique souvent réimprimé jusqu'en 1859. La version locale est strictement identique au texte de l'édition de 1733. Le cantique est probablement plus ancien : l'édition de 1685 comprend déjà l'essentiel des titres et sans doute ce cantique y figure. Dans ce même recueil figure le célèbre *Cantique à Notre-Dame-de-la-Garde* (cf. t. 1, pp. 142-143).